

## Accidents de train à Val-Brillant

Source: Texte fourni par M. Yvon Roy  
(présenté dans le journal Pierre Brillant de mars-avril 2004)

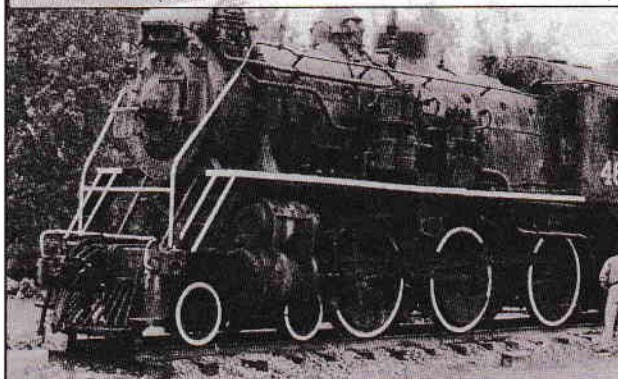
«Je regrette de faire rapport qu'à onze heures et cinq minutes du soir, le 21 mars 1916, juste en face de la gare de Val-Brillant, il s'est produit un accident qui a causé la mort du chauffeur Félix Le Gouffe, celle de Abel Saint-Amant de St-Moïse et celle de Joseph Thibault de

Sayabec, qui voyageaient dans un wagon contenant cinq chevaux. Le mécanicien William Killam est mort, hier, à la suite des blessures qu'il avait reçues. Le mécanicien Hubert Maisie et le chauffeur Harry Mc Neish, 21 ans, à son troisième voyage sur l'Intercolonial, sont encore dans un état critique, à la suite des blessures reçues. L'accident a eu pour cause une rencontre entre deux convois de marchandises à double locomotives, probablement à la suite de la désobéissance aux ordres reçus par le convoi supplémentaire, en destination du nord. Une enquête se poursuit.»

Voilà donc une partie de la dépêche signée par Monsieur Gutelius, surintendant de l'Intercolonial, et lue devant la Chambre des Communes à Ottawa.

Dans son rapport, le coroner mentionne «que l'accident a été causé par une collision entre deux convois, à Val-Brillant, et qu'aucun blâme n'est imputé à personne autre que le mécanicien Killam, en charge de la locomotive 31. C'était le mécanicien de la locomotive de tête du convoi supplémentaire en destination du nord, celui-là même qui est mort. Jusqu'ici l'enquête démontre que cet homme était

Train 1917. (Source: Pierre Brillant Mars-Avril 2004)



endormi. Il s'était amplement reposé avant de partir et il avait été en service onze heures durant, lorsque l'accident s'est produit.»

Triste constat : quatre morts et deux blessés graves. Néanmoins, ce bilan aurait pu s'alourdir davantage car,

au moment du tamponnement, le convoi en direction de Campbellton était immobilisé sur la voie principale, en attente de la rencontre prévue à Val-Brillant. Le personnel en charge de ce convoi était alors à l'intérieur de la gare.

Par ailleurs, imaginons l'ampleur de la catastrophe dans le cas où ces convois auraient été composés de wagons de passagers. La photographie qui accompagne ce texte témoigne de l'importance de l'impact. On rapporte que trois des locomotives furent sérieusement endommagées, alors que la quatrième sera conduite aux ateliers afin d'y être réparée. Le journal La Presse mentionne également que «13 voitures ont sauté hors de la voie.»

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 24 mars. Le médecin J.F. Drolet, également coroner du district, précise que «un sera inhumé à St-Moïse, un à Sayabec et deux à Campbellton.» Les autres médecins appelés sur les lieux furent les docteurs L. Cloutier de Val-Brillant, N. Pérusse et A. Morin d'Amqui, Ls.-Marie Deschênes et Ls.-Marie Beaulieu de Sayabec, et enfin Aug. Ross de Mont-Joli.

## Accidents de train à Val-Brillant

Source: Texte fourni par M. Yvon Roy  
(présenté dans le journal Pierre Brillant de mars-avril 2004)

Le journal *Le Soleil* ajoute également que «*Nous devons des félicitations à toute la population de Val-Brillant qui s'est empressée à donner des soins aux blessés. Nous devons des mentions spéciales à MM. Valentin St-Pierre, marchand, François Lamarre, Adélarde Fiola, Fred Bélanger et Cyprien Lepage qui ont accueilli et hébergé les morts et les blessés.*»



Accident de train (Photo: Madeleine Belanger).

En terminant, j'ai bien essayé de mettre la main sur le rapport officiel relativement à l'enquête sur la tragédie. Jusqu'à maintenant, les groupes et les fonds d'archives de l'Intercolonial conservés à Ottawa demeurent muets sur le sujet. Malheureusement, nous savons que ces rapports n'ont pas toujours été conservés. En l'absence d'un tel document, j'ai donc appuyé ces lignes sur les articles des journaux suivants: *La Presse*, *Le Soleil* et *le Progrès du Golfe*. Certaines informations proviennent également du *Journal des débats de la Chambre des Communes*, (23 mars 1916, page 2159), ainsi que des *Documents de Sessions*, (1917, No. 20, page 364)

En marge du texte précédent, l'édition du 13 janvier 1919 du journal *Le Soleil* rapporte les circonstances d'un autre accident de

train à être survenu à Val-Brillant. En voici le texte. «*Un accident qui n'a eu heureusement aucune conséquence grave s'est produit samedi dernier le 11 janvier 1919, à Val-Brillant, Co. Rimouski. Le convoi Océan Ltée venant de Halifax est venu se jeter sur un train*

*de soldats, arrêté à la station de Val-Brillant. Comme il faisait très froid samedi, on suppose que les vitres de l'engin étaient gelées et que le mécanicien ne vit pas assez tôt le train qui le précédait sur la voie. La locomotive arriva dans le convoi de queue (vanne) du train de soldats et le réduisit en morceaux. Le choc fut très violent pour les passagers et les soldats mais heureusement personne ne fut blessé. Le feu prit dans les ruines de ce wagon et le détruisit complètement.*»



Accident de train (Photo: Madeleine Belanger).